

Auteur-rices :

F. Puissant, V. Andries, I. Yseboodt

Année : 1987, 1988, 1990

Etablissement scolaire : IHECS

Institut des Hautes Etudes en
Communication sociale (Bruxelles)

Filière : Mémoire pour l'obtention du titre
de licencié-e en Communication appliquée,
section animation socio-culturelle et
éducation permanente



Analyse comparée d'une série de 3 mémoires réalisés par des élèves en Communication Sociale (IHECS)

Synthèse des auteur-rices

1. Théâtre-action: action et réactions. Essai de définition et de positionnement (F. Puissant)

Le Théâtre-action : la démocratie culturelle en action

Sous la formule subtile de démocratie culturelle, se cache la réalité du théâtre-action (TA). La démarche de chaque troupe est différente mais prend en compte les avis de tous les participants. Le TA inverse les rôles, s'ouvre à l'échange: les artistes écoutent les spectateurs, les spectateurs racontent et jouent leurs expériences et leurs opinions. La démocratie culturelle se réalise dans la liberté de poser sur les choses des regards différents. Le TA dénonce les poncifs et les lieux communs qui s'avèrent trop souvent des obstacles à l'imagination : contre les simplismes dominants, il interroge la complexité mais garde des formes et des mots simples pour la décrire.

2. La Réplique du spectateur (V. Andries)

Aux limites de la fiction et de la prospective, de l'animation et de la création

Le théâtre-action (TA) oscille entre la réalité et la fiction. La réalité événementielle, le contexte historique, politique, économique et social, sont les composantes du jeu théâtral. Chacun se reconnaît dans la fiction, imagé symbolisée du monde réel. Le TA a pour fonction de prolonger la vie sociale. Il reflète les expériences psychiques de la société et leurs évolutions afin de provoquer les réactions du public. Il ne se contente pas de reproduire –méticuleusement- une action issue de la réalité, mais tente de débroussailler des pistes et d'envisager des solutions. En cela, le TA est un outil de prospection en constante évolution. Un spectacle de TA n'est jamais figé. Il travaille sur un segment de l'expérience réelle et ose le dépasser. Il permet aux spectateurs de trouver ensemble les moyens pour se défendre face à l'urgence de certaines réalités.

3. Le théâtre-forum comme outil d'animation socio-culturelle en milieu scolaire (I.Yseboodt)

La place du théâtre-action dans l'animation socioculturelle

L'animation socioculturelle, support de l'éducation permanente, est une démarche pédagogique qui s'inscrit dans une perspective générale de changement des individus. Elle vise deux objectifs : la constitution d'un outillage leur permettant de connaître leur environnement social et politique et d'agir dans et sur celui-ci. Pour atteindre ses objectifs, l'animation socioculturelle recourt à des méthodes participatives. Ses outils comprennent les modes traditionnels d'action culturelle. Le théâtre-action y occupe une place privilégiée, avec ce qu'il implique d'expression, de communication et d'interaction.

Commentaires complémentaires

1. Le Théâtre-Action ou l'imaginaire au pouvoir

Le secret du TA, c'est de fournir aux gens une preuve qu'ils existent : « *Créer un projet, un spectacle qui parle de soi, c'est déjà résister (...) à une culture que l'on veut nous faire acheter, consommer* ». Résister c'est croire que notre culture et notre vie sociale peuvent être liées et qu'à travers elles on peut agir sur la société.

C'est l'imaginaire au pouvoir, bousculer les mots et les images, et se battre pour installer sur le terrain la démocratie culturelle, refuser la misère et les malheurs qui frappent les démunis et les laissés-pour-compte. C'est un acte de résistance à tout ce qui enferme et exclut.

La première tâche que le TA s'assigne est la conscientisation des gens auxquels il s'adresse.

Il n'est pas commun de voir brisée la vitre entre acteurs et spectateurs. Cette cassure paraît pourtant indispensable pour le TA qui veut transformer le spectateur en être actif et pour cela établit entre les acteurs et les spectateurs un lien complice, et leur donne la parole. Le TA, c'est l'échange.

2. Déjouer la fatalité

Le TA utilise le jeu dramatique pour éviter que se perpétuent les injustices et les inégalités du monde. Il veut rendre la parole à ceux qui en sont dépossédés, ou qu'on n'écoute jamais. Il permet aux plus démunis de déjouer la fatalité. Il explore, par le jeu, les fragilités et les contraintes qui freinent le passage à l'acte de chacun. Un spectacle de TA n'est jamais une finalité mais une étape à la réflexion critique pour rendre lisible la réalité.

Un de ses principes est l'autogestion du groupe, premier pas pour prendre en main un problème. Un spectacle de TA est un moyen de communication sociale dans lequel chacun apprend à exprimer ses opinions. Le groupe s'investit de la totalité du projet et en est le maître. Il est maintenu en permanence dans une situation auto-active de réflexion et de création.

Le TA veut (ré)concilier culture de qualité et action sociale. Il a une dimension socioculturelle. Le groupe, par sa participation active, prend conscience de son rôle créateur et s'implique totalement dans l'action théâtrale qui le conduit à tenter de dépasser et de répondre aux problèmes qu'il rencontre dans le monde réel.

3. Logiques d'action

Après les grèves de 1960-1961, le théâtre ouvrier va se professionnaliser ne se produisant plus que de façon ponctuelle, lors d'un conflit social du monde ouvrier. Il sera remplacé par le TA qui s'ouvre à tous les problèmes d'ordre social.

Une des caractéristiques du T-A est son nomadisme, parcourant les lieux familiers d'un public non-traditionnel, et, avec lui, effectuant un travail de création théâtrale sur l'analyse et l'élucidation d'une situation problématique.

Sur ce plan il occupe une place particulière à la rencontre des publics scolaires en tant que moyen de communication sociale, dont la pratique du théâtre-forum en milieu scolaire participe au changement social des élèves, de leurs attitudes et de leurs interrelations.

Le TA, avec ses multiples formes de création collective et d'intervention théâtrale – tel le théâtre-forum – s'avère donc un outil d'action socioculturelle, qui s'inscrit dans une démarche sociale et non seulement dans une démarche culturelle, voire esthétique.

Ses logiques d'action culturelle participative mènent à la prise de conscience qui déterminera l'action concrète..

Le moment sensible :

Pour Ingrid Yseboodt, le moment sensible fut sa présence et sa participation aux séances de théâtre-forum dans trois structures d'enseignement technique de la capitale. Son mémoire s'accompagne de la relation de certaines interventions, sur le plateau, d'élèves qui ont tenté de trouver des réponses au problème du rejet des adolescents atteints par le sida, posé par le spectacle « *Une soirée qui capote* ». Ce spectacle sera joué une centaine de fois dans le cadre des campagnes de prévention contre le sida.



Le propos de la compagnie d'accueil Compagnie du Campus

Ces trois mémoires s'inscrivent dans une série réalisée avec des élèves et leurs enseignants de l'Institut des hautes Etudes en Communication sociale de Bruxelles (IHECS), avec pour objectif commun une connaissance approfondie de la démarche du théâtre-action dans la formation des futurs travailleurs sociaux. Une première synthèse de ces trois travaux a été publiée in extenso dans l'ouvrage paru aux Editions du Cerisier, Collection Place publique : **Théâtre-Action, de 1985 à 1995**, sous-titré *Itinéraires, regards, convergences* au chapitre « **MEMOIRES STUDIEUX** » qui donnait les références de la trentaine de ces travaux au cours de 15 ans de relations entre Ecoles sociales et Instituts de sociologie universitaires, et le Théâtre-action.

Consulter ce travail de recherche :
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be